

La carabine Ruger

**PETIT PRIX,
GRANDES
QUALITÉS !**

American calibre 308 Winchester

HISTOIRE SIMPLIFIÉE

Fondée en 1949 par Messieurs Sturm et Ruger pour produire un pistolet 22lr, Sturm, Ruger and Co est devenue le plus important fabricant d'armes 100 % américain. Alexander Sturm décédé en 1951 ne verra pas l'entreprise connaître le succès. En homme de cœur, son ami, William Batterman Ruger, américain atypique, gardera les deux noms liés à la compagnie jusqu'à son décès en 2002. Ingénieur de formation, amoureux d'art, d'histoire, de technologie Bill B Ruger va combiner inspiration classique, voire ancienne, et technique moderne pour fabriquer des armes mythiques comme la Ruger n°1, la 77, les revolvers Super BlackHawk, les 10/22 et Mini 14 semi-automatiques. Le pistolet de 1949, appelé Mark II, est toujours en fabrication. Utilisant poudres métallurgiques de haute qualité et microfusion, Ruger produit des armes extrêmement solides, simples à usiner, peu onéreuses. Lassé d'utiliser les canons fournis par d'autres fabricants sur lesquels il n'a aucun contrôle, Ruger sera la première compagnie américaine à s'équiper

d'onéreuses et modernes marteuses autrichiennes dans les années 1990. Fini les problèmes de précision aléatoire. Ruger se diversifie, fabrique d'autres produits, dont des clubs de golf et ce pour les plus grandes marques. À sa mort, Bill B Ruger, laisse un mini-empire, success story à l'américaine. Restructurée, Ruger produit 400 variations de 30 modèles principaux d'armes. Plus de 20 millions d'armes ont été produites de 1950 à 2004. La Ruger American Rifle introduite en 2012 est la dernière idée de la maison de Southport. Destinée à un public consommant les carabines comme les hamburgers de McDo, très exigeant sur deux points : le prix et la précision, l'American utilise des techniques connues, certaines empruntées à d'autres, associées à de nouvelles idées comme Ruger en est coutumier. Au final, une carabine très économique, fiable et précise. Aujourd'hui sa vente est si importante aux USA que Ruger n'annonce plus de délai de livraison, la production tournant à 110 %.

Texte : Dominique Czernann - photos : Ruger Media et auteur

Présentation

La Ruger American est une carabine moderne de dimension et poids contenus. Pesant 2 800 g, avec un canon de 56 cm quel que soit le calibre, l'American est disponible actuellement pour munitions standards, dont le 30-06 et le 308 Winchester. La crosse est en matériau synthétique noir, réduction des coûts oblige. Comparée à d'autres modèles équivalents disponibles en France, c'est elle qui paraît la plus équilibrée, la plus élégante. Ce propos n'engage que moi. Pour sortir de la redondance du 30-06 dans ce Sanglier Passion n°100, j'ai choisi un calibre méconnu des chasseurs français : le 308 Winchester, réputé pour son équilibre balistique et sa précision intrinsèque.

La "mécanique"

La Ruger American reprend des idées éprouvées : ainsi le boîtier de culasse est de forme quasi cylindrique ce qui simplifie l'usinage au maximum. Il est issu d'un bloc d'acier spécial obtenu par microfusion selon la technique habituelle de Ruger. Rompant avec la 77 et les Hawkeye,



FICHE TECHNIQUE

Fabricant: RUGER

Type: carabine à verrou rotatif et chargeur amovible

● **Poids:** environ 2,8 kg

● **Canon:** 56 cm, martelé à froid

● **Calibres:** test 308 Winchester, 30-06, 270 Winchester, 7-08 Rem 243 Winchester, 22-250 Rem

● **Crosse:** synthétique, détente réglable, chargeur synthétique rotatif 4 cartouches. Livrée avec embases type Weaver.

Existe en version Compact (243 et 7-08)

● **Prix:** 669 €

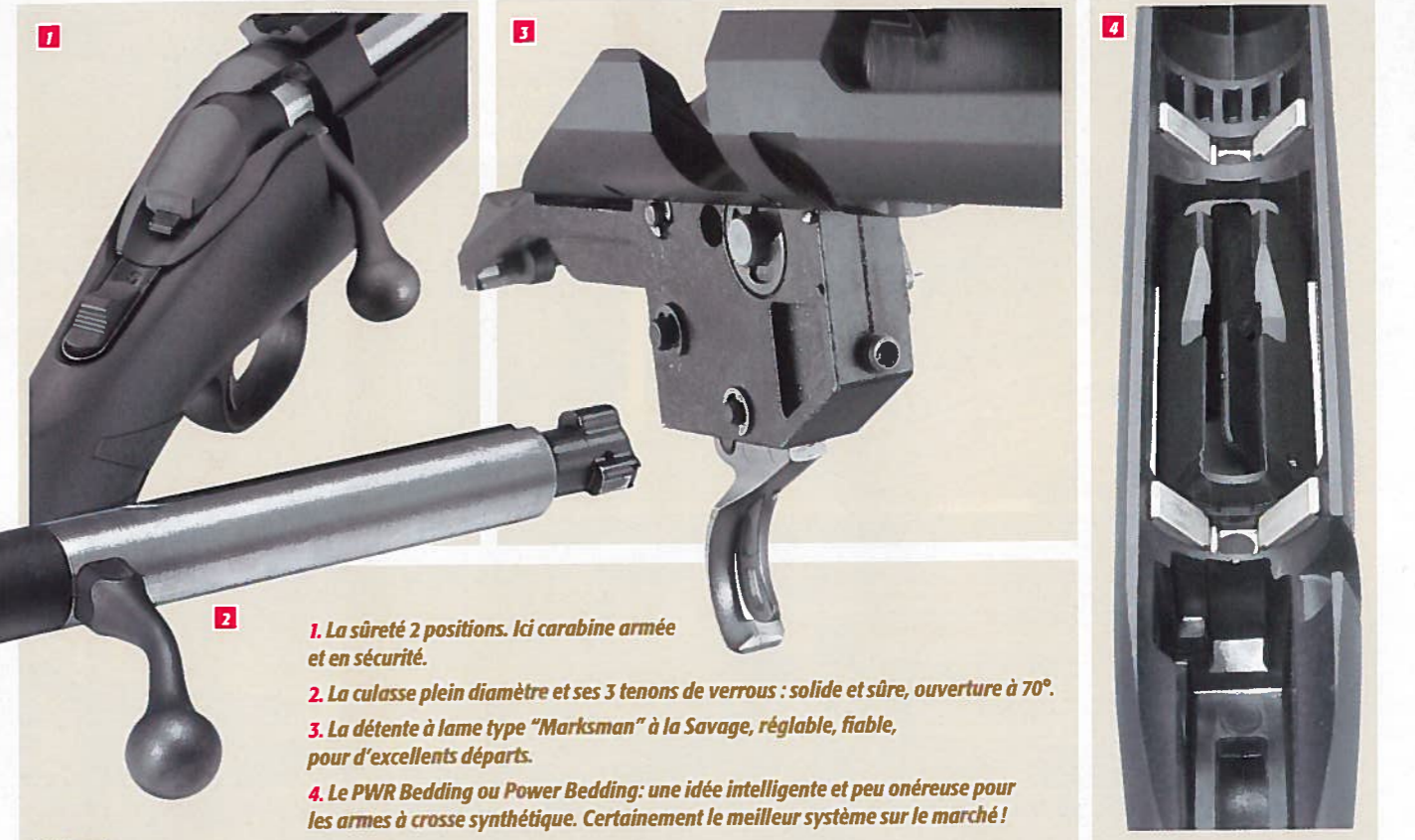
Distribution : Humbert CTTS, 42340 Veauche
Internet : www.humbert.com

l'American fait appel à un boîtier fermé. Robuste, rigide, il possède une fenêtre d'éjection de taille réduite mais suffisante pour une alimentation au coup par coup en cas de nécessité.

Le boîtier de culasse ne possède aucun rail de guidage pour l'alimentation des cartouches. Ce sont les lèvres du chargeur qui assurent cette opération avec une fluidité remarquable. La cartouche est présentée bien en ligne, face de la chambre.

La culasse cylindrique elle aussi, de diamètre conséquent, possède une tête à trois tenons de verrouillage qui permettent une ouverture à 70°, rapide et fluide. Parfaitement guidée dans le boîtier elle ne présente pratiquement aucun jeu en position ouverte, ce qui facilite le mouvement. Pour l'empêcher de tourner dans le boîtier, l'arrêt de culasse se loge dans une mortaise rectangulaire.

Simple et efficace. Le verrou d'arrêt de culasse, de taille réduite, s'inscrit sans protubérance dans l'épaisse paroi du boîtier. La mortaise, sorte de long canal usiné dans le corps de culasse, sert aussi à recueillir poussière et crasse pour conserver un mouvement fluide. Comme avec toutes les armes utilisant ce type de culasse, il convient de la nettoyer régulièrement, ainsi que son logement, pour



1. La sûreté 2 positions. Ici carabine armée et en sécurité.

2. La culasse plein diamètre et ses 3 tenons de verrous : solide et sûre, ouverture à 70°.

3. La détente à lame type "Marksman" à la Savage, réglable, fiable, pour d'excellents départs.

4. Le PWR Bedding ou Power Bedding : une idée intelligente et peu onéreuse pour les armes à crosse synthétique. Certainement le meilleur système sur le marché !

un usage sans accroc. La tête de culasse possède une profonde cuvette de tir qui enveloppe presque entièrement le culot de l'étui. Contrairement aux Savage, Remington 783 ou Marlin XL7, la culasse est monobloc hormis le levier d'armement.

L'extracteur est une griffe de petite dimension qui prend place dans un logement usiné dans un des tenons. Un système proche de l'ancienne Winchester 70 post 64 à alimentation "poussée". L'éjecteur sous tension de ressort est logé en fond de cuvette de tir. Ces deux pièces ont fait leur boulot sans problème lors des tirs de plus de 80 cartouches diverses. Un armeer à double came facilite l'armement et l'extraction. Il réduit la force nécessaire à l'ouverture de la culasse. Il participe à l'extraction primaire en faisant légèrement reculer la culasse lors de sa rotation à l'ouverture. Bien pensé.

Le canon obtenu par martelage à froid est plutôt fin. Il permet de conserver un poids réduit à la carabine. Il est solidarisé au boîtier par le système de l'écrou externe, cher à Savage, repris par de nombreux fabricants US. Bien réalisé, ce montage permet de réduire les coûts de fabrication tout en

offrant une précision de haut niveau. Le canon ne possède pas d'organes de visée fixe. Sa longueur de 56 centimètres est bien adaptée à la balistique de la 308 Winchester. L'ensemble mécanique est solidarisé à la crosse par l'intermédiaire de deux supports en métal, en forme de V aplati, dénommés Power Bedding. La face inférieure du boîtier de culasse



Le magasin rotatif 4 cartouches, en synthétique. Proche du système X-Bolt de Browning. Les lèvres servent de rail de guidage.

est usinée au niveau des ponts avant et arrière et taraudée. Lorsqu'on monte l'ensemble dans la crosse, deux vis de fort diamètre, placées au centre des "Power Bedding" blocs, solidarisent crosse et action. Ils permettent au canon de flotter librement, parfaitement centré dans son

logement de crosse. Ces blocs jouent aussi le rôle de tenon de recul. Certainement un des meilleurs systèmes disponibles sur une carabine de chasse à crosse synthétique quel que soit son prix. Ruger a bien travaillé. La détente Marksman reprend un système remis au goût du jour par Savage il y a dix ans. Développé il y a une centaine d'années, ce type de détente possède une sorte de lame qui fait saillie au milieu du levier de détente proprement dit. Tant que cette lame n'est pas complètement enfoncée la détente ne peut libérer le percuteur. Cette combinaison, de plus en plus employée aux USA, permet d'abaisser le poids de départ sans risque de percussion intempestive. Elle est réglable de 3 à 5 livres soit de 1 360 à 2 270 g. Une sûreté, à deux positions, placée derrière la noix de culasse, complète le système de sécurité. Elle autorise l'ouverture de la culasse même lorsqu'elle est engagée.

L'alimentation s'effectue à l'aide d'un chargeur rotatif, amovible, contenant 4 cartouches. Proche de celui des Browning X-Bolt, il est loin d'en être une copie. Ruger utilise ce type de magasin depuis des décennies. On l'a vu plus haut, la crosse est en synthétique noir. Plutôt élégante, réussie pour une crosse de ce type, malgré



Détail de la crosse et de la poignée pistolet



Le talon en élastomère souple est une réelle amélioration chez Ruger. Confortable il absorbe le recul et protège le tireur.

1. Au stand avec la Burris XFour, prête pour les tirs.

2. Quelques groupements représentatifs (pas les meilleurs). La Ruger American remplit parfaitement son contrat. Un excellent choix pour une arme d'affût ou d'approche peu onéreuse !



le pontet intégré, elle permet une bonne tenue de l'arme et un confort de tir remarquable grâce à la plaque de couche en élastomère souple. On est loin des anciennes 77 à talon de crosse rigide.

Essais au stand, précision

Les essais se sont déroulés à la Fare les Olivier par deux matinées de novembre, la visée assurée par une lunette Burris XFour 1,5-6x42 à réticule lumineux et corps de 30 mm, fournie par Humbert.

D'un bon rapport qualité prix cette lunette convient parfaitement à l'American Rifle. Elle est fixée par colliers Weaver sur les embases livrées avec la carabine. Une fois le réglage effectué à 100 m, c'est ma fille qui brûle les premières 40 cartouches, des Sako à balle de 123 grs et des American Eagle à balle blindées de 150 grs.

L'alimentation est très fluide, si bien qu'au début on vient à vérifier si la culasse a chamberé une cartouche. Premier bon point. Le départ est très correct sans course arrière ni grattage. Alice, qui ne connaît pas cette détente à "lame" s'y habitue en deux chargeurs. Elle réalise des groupements de 4 à 4,5 cm à 100 mètres sur 4 coups. C'est la première fois qu'elle

utilise le 308 Winchester et la cible animale utilisée ne permet pas une prise de visée optimale. À 200 m elle n'a aucune difficulté à rester en zone mortelle.

Passant derrière la crosse, avec des munitions PPU Partizan d'entrée de gamme, à balles de 147 grs, je m'essaie aux groupements. L'American n'est pas caractéristique, la 308 Winchester non plus ! Il est aisé de rester sous les 3 cm pour trois coups à la distance de 100 m. Le 15 novembre, par une matinée glaciale et un fort vent d'ouest, je retourne à la Fare finir les essais. La photo 11 montre certains groupements obtenus : on note celui tiré avec les American Eagle à balle blindée, 10 coups sur appui souple, sans laisser refroidir le canon.

Second bon point : cette Ruger tire bien.

APPRÉCIATIONS

★★★★ NOUS AVONS AIMÉ

Design, compacité, légèreté, détente, précision pratique, embases fournies, prix public.

★★ NOUS AURIONS AIMÉ

Version avec visée fixe et en calibres battue 338 Federal ou 358 Winchester.

On remarque aussi les groupes de 4 cartouches obtenus avec des Sako et des munitions rechargées à balles Partition 150 grs. Le confort de tir est très bon, la plaque de couche amortit bien le choc du recul. La Burris a correctement fonctionné avec des clics nets, un déplacement régulier du point d'impact.

En conclusion

Il semble que Ruger ait parfaitement réussi sa copie, respecté son cahier de charge pour une arme économique mais fiable et précise. Une petite carabine que nous n'hésiterions pas à emmener vers les sommets, en quête de chamois, isards, mouflons, cerfs et sangliers de montagne, pour peu que la balle employée convienne à l'usage. Le calibre 308 Winchester, aujourd'hui facilement disponible intéressera le chasseur féru de balistique amoureux de précision. Il constitue une excellente alternative au 30-06 et autre 270 Winchester, pour le tir d'approche et d'affût. À 669 € la carabine pourquoi s'en priver !

Bonne lecture, bon choix et Bonnes Fêtes. ■